

- Tor-héros marciacais •
- Interview: •
- Nicholas Payton
- Interview : •
- Jamie Cullum
- Echo du Bis •

Dutronc a retroussé ses manches.

Thomas Dutronc attire les fans de 7 à plus de 77 ans : la magie opère et on ne peut rester de bois !



© Pierre Vignaux

La soirée s'annonce encore de qualité et il faut se dépêcher pour ne pas en perdre une miette. Le grand clarinettiste Evan Christopher fait le boulot, c'est net et précis. Les racines new orléanaises, mêlées aux reprises de Django jaillissent, explosent et nous subjuguent. Être ou ne pas être un virtuose ? La question ne se pose même plus avec Evan Christopher qui n'en est pas à son coup d'essai. Jusqu'à la dernière note, le quartet ne freine pas l'allure et nous emporte. Dave Blenkhorn enchaîne les soli avec classe ; Sébastien Girardot à la contrebasse et Guillaume Nouaux à la batterie assurent solidement la rythmique.

Être ou ne pas être un virtuose.

Le propos est clair, impossible de se noyer dans ce flot de notes exprimé avec cohérence, élégance et musicalité.

Après les sodas, les glaces et plus si affinités, changement de style. La feuille de route annonce une création autour de Thomas Dutronc et Biréli Lagrène. Comme dans un studio d'enregistrement, plus qu'une création, on assiste à une récréation, un test in situ autour de nouveaux morceaux. Biréli n'est pas l'arbre qui cache la forêt ; à ses côtés Rocky Gresset, David Chiron et Jérôme Ciosi brûlent les planches. Après des chansons reprises en chœur par le public, retour aux racines du jazz manouche. Ça branche les aficiona-

dos du chapiteau. Inspirée, virevoltante, expressive, la violoniste Aurore Voilqué, à l'aube d'une grande carrière, fait feu de tout bois. Dutronc veille au grain, persistant dans son entreprise ; l'œil aux aguets, il pousse le band, ponctue, encourage et se lâche aussi. Les titres s'enchaînent : dehors le vent souffle, la toile frémit, l'orage gronde. Croyez-moi, le swing manouche est toujours en vogue et n'est pas prêt d'être caduque. Cerise sur le plateau, à un moment, quelques festivalières et bénévoles dansent avec les stars. Thomas surveille son petit monde, puis invite Evan Christopher pour le final, sûr au moins de finir la soirée en beauté.

Tassuad

Ça Jase à Marciac !

Mets la sauce !

Plus de ketchup ni de mayo à la cantine : à partir de demain, on commence à manger les bénévoles !

Night Fever

Des techniciens ont monté le off du off au camping sauvage. A la lueur des bougies, les musiciens ont désormais une vraie scène pour jammer. Avis de recherche : un poste de monsieur loyal est à pourvoir. L'année prochaine on la montera à la fin du festival !

Poules mouillées

Désireux de piquer une tête dans le lac, deux copains se sont fait embarquer par la maréchaussée. C'était pas le plan de base, mais ils ont tout de même fini par plonger : on dirait que le prix de l'eau est en train de monter.

Pâte Brisée

Je suis allé manger une crêpe sur la place. Cette dernière n'était pas fameuse. Explication du stand : l'orage aurait fait tourner la pâte ... Et ma mère, c'est Wynton Marsalis.

Le Père Noël paie sa tournée

Un jeune homme s'est pris pour le Père Noël en se promenant dans Marciac, avec le panier de son vélo rempli de bouteilles en verre, reproduisant le tintement du traîneau. Encore un qui s'en est mis plein la hotte.

Un tor-héros marciacais

Joachim Morandin, l'enfant du pays, était dans les arènes mercredi après-midi sous les regards impressionnés de la foule.

« Depuis que je suis tout gamin je vois des courses landaises et je me suis promis qu'un jour je serai dans l'arène », explique d'emblée Joachim. Chose dite, chose faite ! Du haut de ses 18 ans ce Marciacais pur souche est un passionné de courses et ça se sent. Depuis septembre dernier, il apprend l'art de l'écart à l'école Taurine de Pomarez (Landes). « De février à fin mai, on s'entraîne une fois par semaine », explique-t-il. « Au début, on apprend la technique de l'écart avec une chaise. Il faut vraiment travailler avant de pouvoir le faire devant une vache. »

Quand je lui demande à quoi il pense une fois dans l'arène, il répond, des étoiles plein les yeux : « Je pense seulement au geste que j'ai à faire. Quand la vache démarre, il n'y a plus que la vache, le cordier et moi ! » Il ajoute alors : « C'est vraiment un travail d'équipe. On communique sans cesse entre nous. Le cordier est notre ange gardien. » Petite note pour vous, humbles novices : le cordier est celui qui tient la vache au bout de la corde de manière à la guider au moment de l'écart. Et parfois y a-t-il des loupés ? « J'ai déjà été un peu châtié mais c'est le jeu ! » ajoute-t-il en riant. Pour ce qui est d'avoir été dans l'arène de Marciac devant son public, il en rêve encore. « C'était la première fois que j'étais chez moi, j'avais un petit pincement dès que la banda s'est mis à jouer la Marche Cazérienne. ». Si vous voulez revoir ce jeune prometteur, n'hésitez pas à parcourir les arènes du Gers cet été !

« Le cordier est notre ange gardien. »



©Marie O.

Titice

Nicho, l'as de la trompette

Au sortir de la balance, Nicholas Payton a accepté de répondre à quelques-unes de nos questions.

On vous a vu à plusieurs reprises sur la scène de Jazz in Marciac pendant cette période. Que représente pour vous ce festival ?

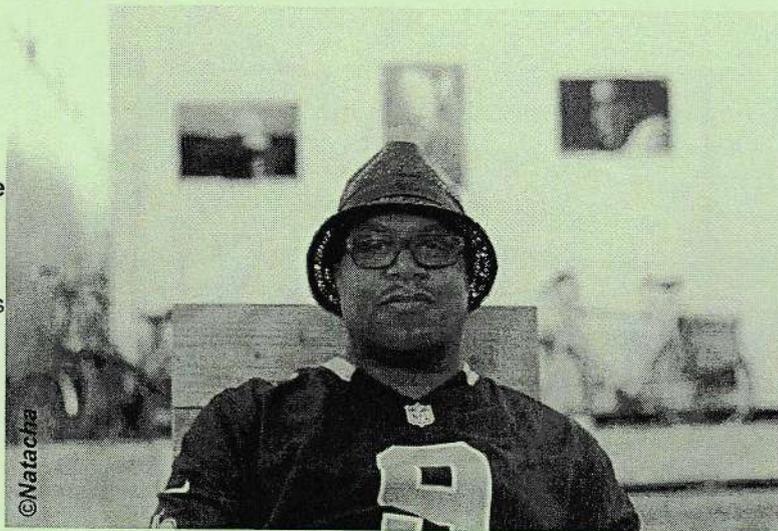
Bonne question... J'ai tendance à aimer les régions du sud, car je suis moi-même originaire du sud des États-Unis, donc je trouve souvent que le sud est plus agréable. Il y fait chaud, les gens sont plus détendus et cela affecte la musique, la façon de jouer et la sensibilité des musiciens.

Depuis votre premier album solo *From This Moment*, il s'est écoulé vingt ans. Quels souvenirs majeurs conservez-vous de ces deux décennies ?

(rires) J'en ai eu beaucoup ! D'ailleurs je suis encore là, j'en aurai encore d'autres !

Vous avez initié le concept de *Black American Music*, quels sont les objectifs de ce mouvement ?

Les objectifs sont simples, il s'agit seulement de rendre le respect qu'ils méritent aux noirs-américains, créateurs de ces genres de musique,



©Natacha

et de rappeler aux gens d'où viennent toutes les musiques de notre communauté.

Vous êtes capable de jouer près de dix instruments différents, pourquoi avoir choisi la trompette ?

Je les ai tous choisis ! Je joue principalement de la trompette mais à l'occasion je m'exprime aussi à travers les claviers.

Comment vous sentez vous avant le début d'un concert ?

Cela dépend, parfois je suis fatigué, énervé, heureux, j'ai faim, je suis saoul ou sobre ! Et parfois tout cela en même temps ! (rires)

Propos recueillis par Tim et Lucie

Jamie Cullum

Jamie Cullum a une fois encore enflammé le chapiteau jeudi soir. Une heure avant son spectacle, la jumping star « popérisée » s'est confiée à JAC, le pied endolori par une chute.. de frigo ! Entretien avec la star mondialisée de la scène anglaise.

Avoir étudié la littérature anglaise et le cinéma influence-t-il votre écriture ?

Peut-être par l'ouverture, mon intérêt pour les livres, l'art, la nouvelle vague française, le cinéma polonais, japonais... Mais c'est difficile de dire en quoi ça m'a influencé. Je suis toujours un grand fan de cinéma.

Vous avez composé pour *Gran Torino*. Ça fait quoi de travailler avec C. Eastwood ?

C'était ma première bande son. C'est un peu comme manger du foie gras, pour un bébé ! Il est incroyable, il fait confiance aux gens avec lesquels il travaille. J'adorerais collaborer avec d'autres réalisateurs : W.K. Wai, J. Jarmush, Scorsese, W. Anderson...

***Momentum* est votre 6^e album: pourquoi ce titre ?**

Pour la première fois, ce sont des compositions ; ce n'était pas prévu au départ mais je me suis assis pour écrire une chanson et j'en ai écrit quinze, très rapidement ! Un moment particulier, d'autant que je venais de me marier, d'être papa...

Où trouvez-vous l'énergie que vous avez sur scène ?

La musique est mon énergie ! Ce soir un frigo m'est tombé sur le pied et ça me fait mal ; je ne peux pas bouger de la même façon mais je pense que dès que la musique commencera... Jouer avec de bons musiciens, avoir un public, c'est comme une injection d'adrénaline !

Pop et jazz, un mariage d'amour ?

Non, je ne pense pas. C'est comme l'huile et l'eau : écouter de la musique pop c'est instantané, mais le jazz, il faut le comprendre en profondeur pour l'apprécier vraiment, c'est une démarche complètement opposée.

« La musique est mon énergie. »

Vous avez souvent fait des reprises : est-ce une façon de rendre hommage à vos artistes préférés ?

Oui, mais les reprises sont accidentelles. Chaque jour, je



© Mary B

Né en 1979 dans l'Essex, Jamie étudie le cinéma et la littérature à l'Université de Reading. Il devient ensuite auteur, pianiste et chanteur de jazz et sort son premier album en 1999. C'est en 2005 qu'il acquiert la reconnaissance grâce à « *Catching Tales* » qui lui vaut une nomination aux Grammy Awards. Depuis 2010 il anime une émission de jazz sur la BBC et s'est marié à la petite fille de l'écrivain Roald Dahl, le mannequin Sophie Dahl.

m'assois au piano et je joue ce qui me passe par la tête, mes compositions ou celles des autres, ce que j'entends à la radio... Et comme je joue à l'oreille, c'est facile pour moi de les reprendre. Et ensuite ça se retrouve dans mes disques.

Quelles musiques écoutez-vous ?

C'est très varié, ça va de Bach à AC/DC, Public Enemy, Oscar Peterson ...

Jouer à Marciac, c'est particulier ?

C'est un endroit très spécial ; un petit village mais connu partout dans le monde ! Marciac dépasse sa taille géographique !

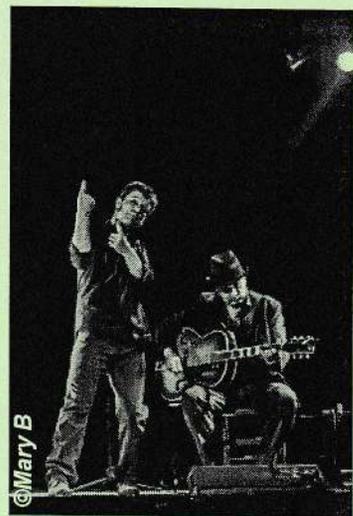
Quelle question détesteriez-vous qu'on vous pose ?

En fait je déteste qu'on me pose des questions... Probablement celle-là !

Propos recueillis par Marie. O

Un monde de terre et de mots

La compagnie *Monde À Part* a posé ses tréteaux à Marciac : « *Folies ordinaires* » suit les délires naïfs et déjantés d'Anselin Guillou, « *guéri de l'accroche-mots, de la syntaxe anachronique* ». Dans son petit village de Tudan défile une galerie de portraits cocasses et poétiques, monde de terre et de mots où se côtoient des figures, réalistes ou grotesques, mais toujours attachantes. Des clochers s'y battent en duel, des seins y deviennent montgolfières, des étoiles interrogent notre pauvre humanité. Le comédien Frédéric David est l'homme orchestre talentueux de ce conte qui ne cesse d'explorer les fractures de l'âme. Le guitariste Jeff Manuel ponctue ses mots, souligne les ambiances avec sensibilité. « *Méfiez-vous des histoires, elles passent toujours par la même porte que la vérité* » ; des histoires réjouissantes à découvrir, une vérité bonne à entendre. Du 6 au 13 Août 17h30 La Halle/La bête Beurk 11h30 (sauf le 11)



© Mary B

Marie.O

On a vu le « Lou »

Vieeeeeens voir les musiciens, voir les comédiens, voir les magiciens...

Hier après-midi j'avais rendez-vous avec Lou Tavano au bord de l'eau (ça me manquait) pour un set de cinq à sept avec son quartet rigolo. Toute de noir dévêtue, Lou nous jette à la figure des trances sans en avoir l'air. Puis la snare (NDLR : « caisse claire » en anglais) se met à chuchoter, le temps d'une « petite pomme » en hommage à Grand Maman. Le pianiste a le cyrillique aisé, et le show prend des allures de sketch quand la diva, face musiciens, s'improvise chef de chœur dépassé. Lou et ses 4 Loupettes alternent ballades apaisantes et jazz halluciné ; en terrasse on se gave de rillettes tandis que la miss nous repaît dûment de ses histori-ettes. Tantôt musicienne tantôt



Tantôt musicienne, tantôt comédienne. comédienne, la malice au coin des yeux, elle feint de s'arracher la tignasse le temps d'une compo très illustrée sur la migraine. J'engage la conversation avec une charmante dame à ma droite : « - Alors M a m i e , ça te plaît toujours ? - Grave, c'est rigolo et très original, je reviens demain ! »

Un vent de fraîcheur souffle sur le lac, l'auditoire est ravi et rigolard, embarqué par cette ténébreuse conteuse à gueule d'ange qui n'a pas fini de vous enchanter : rencard demain à 17 heures sur les planches du Bis ; et n'oubliez pas de prendre votre sourire en bandoulière.

Moe Ray

Ce soir sous le chapiteau et à l'Astrada

On pourrait presque se passer de vous le dire : encore une soirée exceptionnelle ce soir à JIM ! Au chapiteau, deux pointures d'un jazz nouveau : d'un côté, Tigran Hamasyan nous présentera son dernier album « Shadow Theater » qui plane entre fusion et world music, de l'autre Avishai Cohen et son trio nous raviront les oreilles avec leur jazz hybride. Du déjà vu certes, mais on en redemande encore et encore ! Ça swingue à l'Astrada : Benoît Berthe, enfant du pays, ouvrira la soirée dans une ambiance post bop pour passer

Tu me copieras cent fois : je ne dois pas confondre un accord Badd11/d# avec Bsus4



ensuite le relais à Benny Golson et Eric Alexander Quintet pour un moment bop et hard bop ! Deux lieux, deux ambiances, mais deux programmes à ne pas louper... Faites vos jeux !

AGENDA

CHAPITEAU

TIGRAN HAMASYAN
AVISHAI COHEN

ASTRADA 21H30

BENOIT BERTHE
BENNY GOLSON & ERIC ALEXANDER

PLACE

10H45 : Stéphane Séva Quartet
12H15 : Lou Tavano Quintet
14H00 : Aurore Voilqué Quintet
15H30 : Adrien Chicot Trio
17H00 : Lou Tavano Quintet
18H30 : Adrien Chicot Trio

LAC

17H00 : Edmond Bilal Band

PÉNICHE

17H00 : Stéphane Séva Quartet
18H30 : Aurore Voilqué Quintet

LE COIN DES GAMINS

15H00 à 19H00 : Les trois petits pots refont un petit tour parmi nous ! (poterie)

PROMENADE À PONEY

Autour du lac de Marciac, à partir de 3 ans accompagné des parents.
Rens: 06.75.24.66.72

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE

14H00 à 15H30 : Ateliers Arts Plastiques avec Evilo, gratuit

LA HALLE

16H00 : Tai Chi
17H00 : Qi Gong

THÉÂTRE

11H30 : (jusqu'au 13 août) : La Bête à Beurk (dès 4 ans)
17H30 : Folies ordinaires

LA HALLE

15H00 : Régénère et sens
16H00 : Arbor et sens
17H00 : Causerie : les effets de la Grande Guerre sur le paysage de Gascogne.

MINI-CONCERT MAIF

de 17H30 à 18H30 des jeunes musiciens du collège de Marciac, école élémentaire.

LESTERRITOIRES DU JAZZ

11H00 à 19H00 (visites jusqu'à 19H30),
Place du chevalier d'Antras

RADIO

20H00 : En direct du chapiteau, le magazine des festivals de l'été sur France Musique, présenté par Alex Dutilh.